



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



SWEDEN



RENFORCER les
radios locales
par le biais des **TIC**

**RAPPORT
FINAL**

Couverture :

Beauty Manda, 18 ans, correspondante de Breeze FM, interroge les membres de la communauté Soka Tembo et Ruth Banda au poste-frontière de Chanida. District de Chadiza, Province orientale, Zambie, 2013.

© UNESCO/Stephen Mukobeko



RENFORCER les
radios locales
par le
biais des **TIC**

**RAPPORT
FINAL**

À propos du projet	01
Stations de radio locales	02
Renforcement des capacités	03
Technologies de l'information et de la communication (TIC)	05
Journalisme d'investigation	06
Participation publique au débat démocratique	08
Assurer la responsabilisation	09
Intégration des questions relatives à l'égalité entre les sexes	10
Gestion financière	11
La radio pour les jeunes	12
Avenir du projet	13

Les programmes de la radio Bush, l'une des 32 stations de radio locales du projet, abordent des questions concernant aussi bien les femmes que les hommes. Le Cap, Afrique du Sud, 2013.
© UNESCO/Eric Miller



À propos du projet

Le projet de l'UNESCO « Renforcer les radios locales par le biais des TIC » a été mis en œuvre grâce au soutien de l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement (ASDI). De 2012 à 2014, il a renforcé les capacités de 32 stations de radio locales dans les sept pays africains suivants : Afrique du Sud, Kenya, Lesotho, Namibie, République démocratique du Congo, République-Unie de Tanzanie et Zambie. Les activités de renforcement des capacités ont consolidé les relations entre les stations locales et les communautés qu'elles desservent, les programmes radio étant devenus plus inclusifs et sensibles au genre. Les stations de radio ont permis aux populations défavorisées, et en particulier aux filles et aux femmes, d'avoir accès à des informations de qualité sur des questions d'intérêt local, et ont encouragé leur participation active au débat public.

L'une des spécificités du projet a été l'utilisation de logiciels libres et gratuits ainsi que l'intégration des nouvelles technologies – notamment des téléphones mobiles pour la programmation, le travail d'édition, l'interaction avec les auditeurs, la diffusion et la distribution ainsi que la planification et la gestion financières.

La diversité et le caractère inclusif des radios locales sont essentiels au renforcement du pluralisme des médias. Des réseaux de correspondants ont donc été créés ou consolidés, afin d'accroître la couverture géographique des médias locaux, de diversifier les sources d'information et de faire participer davantage d'intervenants locaux dans les programmes des stations de radio locales. Des programmes et des informations de meilleure qualité ont été produits sur les questions d'intérêt local, intégrant des contenus issus du journalisme d'investigation.

Les connaissances sur l'entrepreneuriat, la création de revenus et la mise en place de réseaux entre les stations de radio ont été approfondies, afin de renforcer la durabilité de ces dernières en tant qu'organes d'information.

Le pluralisme des médias est essentiel à la liberté d'expression et au droit à l'information, ainsi qu'à la démocratie et au développement. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Suède et il prouve que les radios locales en général, et les radios communautaires en particulier, aussi modestes soient-elles, peuvent offrir des avantages sociaux importants pourvu qu'elles aient l'appui nécessaire, la capacité à travailler de manière indépendante et les compétences pour être réellement pluralistes.

Stations de radio locales

Au lancement du projet, les 32 stations de radio étaient différentes sur plusieurs aspects tels que la taille, la situation financière, le nombre de correspondants et la maîtrise des TIC. Compte tenu de cette diversité, les stations de radio ont été considérées individuellement et les formations ont été adaptées de manière à être suffisamment flexibles pour répondre aux besoins spécifiques

de chacune d'entre elles. Les activités ont été conçues et mises en œuvre avec leur participation systématique. Cette approche a permis aux membres du personnel des radios d'en apprendre plus sur le processus global de renforcement des capacités, étant donné qu'ils tirent profit non seulement du contenu des ateliers, mais aussi de l'organisation des activités.

Stations de radio locales participant au projet

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
Radio communautaire de Moanda - Muanda, Bas-Congo
Kimvuka na Lutondo - Kenge I, Kwango, Bandundu
Radio télé déo gratias - Kasumbalesa, Katang
Radio Bangu - Songololo, Bas-Congo

NAMIBIE
Live FM - Rehoboth
Ohangwena Community Radio - Eenhana
Base FM - Katutura, Windhoek
MOUIAH Radio

AFRIQUE DU SUD
Jozi FM - Mahalefele, Dube
Bush Radio - Salt River; Cape Town
Atlantis - Atlantis
Valley FM - Worcester
Radio Riverside - Upington

KENYA
Radio Maendeleo (Sauti FM) - Kisumu
Mwanedu Radio - Voi, Taita Taveta
Mangelete Community Radio - Mtito Andei
Mug'ambo Jwetu Radio - Kianjai

RÉPUBLIQUE-UNIE DETANZANIE
FADECO Community Radio - Karagwe, Kagera
Sengerema Community Radio - Sengerema, Mwanza
Micheweni Community Radio - Micheweni, Pemba
Makunduchi Community Radio - Makunduchi, Zanzibar
Pangani FM - Pangani
Kyela FM - Kyela, Mbeya
Radio Orkonorei FM - Arusha
Kahama FM - Kahama, Shinyanga
Pambazuko - Ifakara, Morogoro, Ruzinga Area

ZAMBIE
Breeze FM - Chipata
Zambezi FM - Livingstone
Radio Lyambai - Mongu
Mkushi Community Radio - Mkushi
Iso-Community Radio - Isoka

LESOTHO
Mafeteng Community Radio - Mafeteng



Les participants apprennent à utiliser les outils de gestion SMS pour impliquer les auditeurs et les correspondants dans les programmes de la radio Sauti FM. Province de Nyanza, Kenya, 2013. © UNESCO/Masakazu Shibata

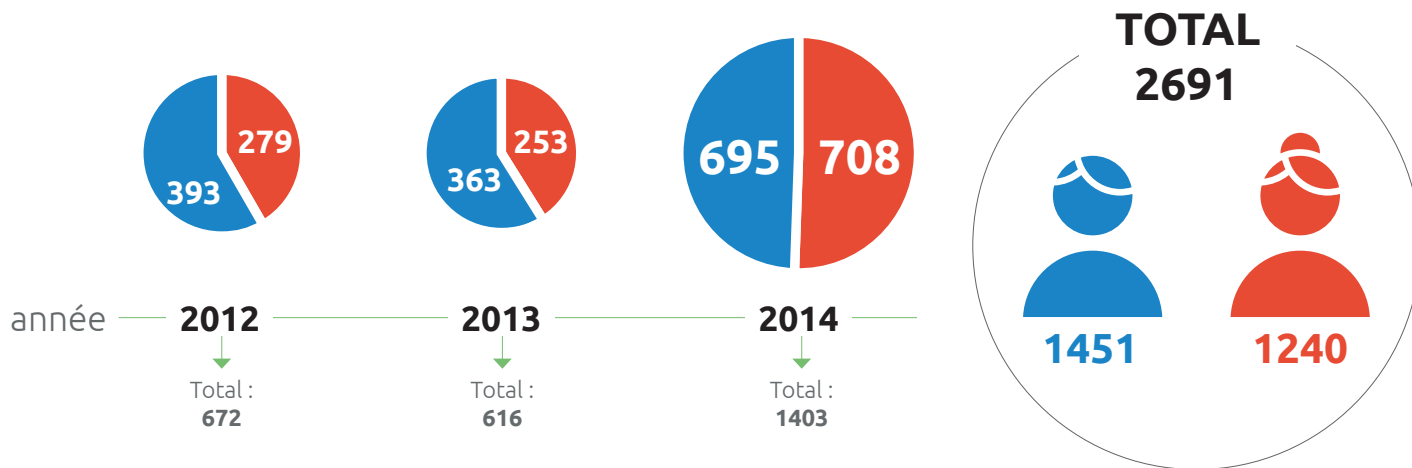
Renforcement des capacités

Durant cette première phase de mise en œuvre sur trois ans, les ateliers du projet ont formé 2 691 personnes, dont 1 240 femmes, dans les sept pays concernés. Les formations ont rassemblé des reporters, des correspondants, des présentateurs, des responsables de radios, des membres de conseils d'administration, ainsi que des membres du personnel de soutien et du personnel technique. Elles ont également sensibilisé les membres des communautés à des questions d'intérêt local. Les professionnels des radios ont pu renforcer leurs compétences concernant l'utilisation des TIC pour améliorer la programmation, le travail d'édition, la communication, l'interaction, la diffusion et la distribution ainsi que la planification et la

gestion financières. Ils ont en outre approfondi leurs connaissances dans les domaines suivants : la couverture des questions d'intérêt public local, le journalisme d'investigation, la prise en compte des questions de genre dans l'information, le rôle des réseaux de correspondants, et l'entrepreneuriat, la création de revenus et la mise en place de réseaux. Des ateliers conjoints ont encouragé le travail en réseau ainsi que le partage des connaissances entre les stations de radio. L'UNESCO s'est appuyée principalement sur l'expertise nationale ou régionale en Afrique. Cet accent mis sur les spécialistes et les établissements locaux pour mener les activités ou fournir un soutien a contribué à renforcer le succès des

prestations, en permettant un suivi des ateliers et un tutorat à l'échelle nationale ou régionale. Les principes d'égalité des genres ont, en outre, été davantage pris en compte par les stations de radio s'agissant de la participation aux formations. Les points de vue des femmes ne sont pas entendus de manière équitable à la radio, en particulier sur les questions fondamentales et/ou aux heures de grande écoute, et la formation professionnelle est un moyen d'accroître la diversité et de s'opposer à la prédominance des hommes dans le débat public. Par ailleurs, chaque sujet a été traité dans une perspective sexospécifique.

Nombre de personnes formées par année / sexe



Partenaires en Afrique

Exemples d'organismes et de stations de radio impliqués dans le projet : Airtel ; BBC Media Action ; Réseau de médias communautaires de la République-Unie de Tanzanie ; Deutsche Welle Akademie ; Fesmedia Afrique ; Forum des éducatrices africaines de Zambie (Faweza) ; Kenya Broadcasting Corporation ; Lifeline Communications ; Agence pour le développement des médias et la diversité (Afrique du Sud) ; Agence de presse namibienne (NAMPA) ; Réseau des diffuseurs communautaires de Namibie (NCBN) ; Namibian Broadcasting

Corporation ; Forum national des radios communautaires (Afrique du Sud) ; Agence sud-africaine pour le développement des médias et la diversité ; Direction suisse du développement et de la coopération ; UNICEF ; Plan d'aide au développement des Nations Unies ; Stratégie internationale des Nations Unies pour la prévention des catastrophes (SIPC) ; Radio des Nations Unies. Le projet complète également le Programme international pour le développement de la communication (PIDC) de l'UNESCO au Kenya, au Lesotho, en Namibie et en Zambie.

Le présentateur Dennis Muyunda utilise un téléphone mobile pour communiquer avec les auditeurs lors d'un programme téléphonique en direct sur la station de radio communautaire Lyambai. Province occidentale, Zambie, 2013.
© UNESCO/Stephen Mukobeko



Technologies de l'information et de la communication (TIC)

Suite aux formations, l'utilisation des TIC a considérablement augmenté dans toutes les stations de radio. L'UNESCO a contribué à renforcer les capacités dans ce domaine, en mettant l'accent sur les applications libres et gratuites. Certaines activités ont permis d'imaginer des utilisations créatives pour les téléphones mobiles simples, permettant aux auditeurs de réagir sur des sujets d'actualité, de participer à des sondages et d'envoyer des commentaires qui seront diffusés à l'antenne. D'autres activités ont utilisé des technologies innovantes pour aider les stations de radio à composer des listes de diffusion, à créer des programmes en ligne et à gérer les stations à distance.

La plupart des applications ont été conçues de manière à rester actives même lorsque les stations ne diffusent pas, afin qu'elles puissent continuer de fonctionner même en cas d'absence de connexion à Internet. Les responsables hors Siège de l'UNESCO et les formateurs ont choisi et ajouté aux contenus des ateliers les applications et les logiciels les plus appropriés, en tenant compte des infrastructures techniques des stations de radio et de leur maîtrise des TIC, sur la base de précédentes évaluations et enquêtes. L'introduction des TIC a été complexe, les stations de radio ayant des réalités différentes ainsi que différents niveaux d'accès aux technologies, à l'Internet

ou même à l'alimentation électrique, ce qui a exigé une connaissance préalable de chaque station et de chaque public.

Les logiciels introduits par les activités du projet sont notamment les suivants : Audacity, Crowdmap, Dropbox, Mxit, Facebook, Freedom Fone, Frontline SMS, Google Drive, Mxit, Libre Office, Skype, Twitter, Turbo Cash, Viber, Youtube video editor, WhatsApp, etc. Suite aux activités, selon une évaluation indépendante, les auditeurs ont constaté des changements dans la programmation des stations de radio locales et notamment une meilleure interaction avec ces dernières.



Une coopérative communautaire gérée par des femmes récolte des pommes de terre tout en s'informant sur les questions agricoles par le biais des programmes de la radio communautaire Mafeteng, Lesotho, 2013.
© UNESCO

Journalisme d'investigation

La production et la diffusion d'informations sur les questions d'intérêt public local ont augmenté, notamment sur les sujets où la responsabilité envers la communauté était en jeu. Les auditeurs des stations de radio ont « constaté des changements dans la diffusion des contenus, notamment de nouveaux thèmes, des programmes de meilleure qualité, davantage d'interaction avec le public, et des contenus plus sensibles au genre », comme le souligne le rapport final d'évaluation externe du projet. Les formations ont amélioré les capacités des professionnels des radios à produire des

programmes dans trois domaines spécifiques d'intérêt public local (l'agriculture, la santé et un troisième domaine choisi par chaque radio). Les stations de radio prennent désormais en compte plusieurs sources d'information, parmi lesquelles les correspondants locaux, Internet, les commentaires des auditeurs et les institutions locales. La pluralité accrue des thèmes et des opinions est évidente au sein des radios locales participantes. Elle permet d'améliorer les opportunités d'accès et de participation, et de renforcer la diversité des valeurs et des points de vue diffusés.

Un journalisme qui va plus loin

Accès aux soins de santé
Chômage et délinquance des jeunes
Hygiène **Pauvreté** Abus d'alcool et de drogues
Faible accès aux transports publics **Environnement**
Agriculture **Autonomisation des femmes**
Accès à la justice Santé maternelle et infantile Élections politiques
Malaria **Grossesse précoce** Droits civiques
Questions territoriales **Santé** **MST** **Déforestation**
Taux de criminalité Services sociaux
Droits humains **Manque d'eau** Irrigation
Bonne gouvernance **Pénurie d'enseignants** Faible pluviosité
Maladies transmises par l'eau **Violences fondées sur le genre**
Orphelins et enfants vulnérables
Éducation **VIH/sida** **Malnutrition**
Chômage Femmes dirigeantes **Conflits**
Techniques agricoles Manque de médicaments Mauvaises infrastructures
Frontières **Corruption** **Éducation civique** Sensibilisation au cancer
Droits et responsabilités des électeurs Manque d'installations sanitaires
Manque de terres fertiles **Décrochage scolaire**
Traite des enfants Non-signalement des crimes
Distance des établissements scolaires
Stéréotypes culturels sur les femmes

Participation du public

Ruth Nankamba, une correspondante locale pour la radio communautaire Iso, interroge Bertha Nachilongo sur des questions concernant les femmes dans le village de Katonga, Isoka, Zambie, 2013.
© UNESCO/Stephen Mukobeko



Les réseaux de correspondants ont élargi la couverture des stations de radio et ont permis à davantage de voix locales et isolées d'accéder aux ondes, en diversifiant leurs sources et témoignages. Ils ont aidé les auditeurs à se sentir plus proches de leur station de radio locale malgré sa distance. Le niveau de participation du public et notamment des jeunes et des femmes aux émissions de débat s'est amélioré, grâce aux sondages par SMS et aux programmes téléphoniques.

La plupart des stations de radio sont isolées – et c'est précisément la raison pour laquelle il est d'autant plus important de renforcer leurs capacités. Les stations desservent des populations géographiquement, techniquement ou culturellement isolées, et notre soutien les aide à combler cette distance.

La présentatrice Aphelele Somi et ses invités durant son émission-débat « The Mid-Morning Chat » à la radio Jozi FM. Soweto, Afrique du Sud, 2013.
© UNESCO/Ubuntu Photo



Assurer la responsabilisation

À l'issue de ce projet, les stations de radio locales mettent à disposition de leurs publics une plate-forme inclusive où les auditeurs peuvent poser des questions sur des sujets touchant les communautés et débattre des solutions avec les autorités, les entreprises privées et d'autres acteurs locaux, favorisant ainsi la responsabilisation. Elles surveillent ce qui se passe au sein de la communauté, vérifient les faits, gardent leurs publics informés des mesures prises par les acteurs sociaux et font part des problèmes ou des préoccupations. Dans tous les pays où le projet est mis en œuvre, les stations de radio ont commencé à inviter des dirigeants politiques élus et nommés, de hauts fonctionnaires ou des chefs d'entreprise à participer à des programmes en direct, durant lesquels les auditeurs peuvent

faire part de leurs commentaires au moyen des TIC soutenues par le projet – comme les appels téléphoniques, WhatsApp, les SMS ou Facebook – pour évoquer des sujets d'actualité concernant les communautés, à savoir notamment :

- les projets des communautés ;
- la faiblesse des infrastructures ;
- la médiocrité des soins de santé ;
- les besoins agricoles non satisfaits ;
- la pollution environnementale ;
- le manque d'eau ;
- les coupures d'électricité ;
- les abus de pouvoir ou les comportements contraires à l'éthique ;
- la paix et la sécurité pour tous ;
- la violence des gangs ;
- le pillage des boutiques étrangères ;
- l'expulsion abusive des citoyens de leurs terres.



Intégration des questions relatives à l'égalité entre les sexes

*La journaliste Marina Nzebo, de la radio Bangu, interroge Joël Benanduenga au sujet du « Mois des femmes ». Province du Bas-Congo, République démocratique du Congo, 2013.
© UNESCO/Joseph Poto-Poto*

Un nombre croissant de programmes tenant compte des questions de genre ont été diffusés par les stations de radio à l'issue du projet. Les points de vue des femmes sont mieux représentés dans leurs programmes, en tant que correspondantes, expertes, vecteurs d'opinion, etc., ce qui offrent aux autres femmes et aux filles des modèles auxquels s'identifier et fixent les bases d'une représentation juste et équitable dans les médias en reflétant la réelle composition de la communauté.

Les stagiaires considèrent que les activités du projet les ont encouragés à présenter les informations de manière plus sensible au genre et, en effet, les stations prêtent plus

d'attention aux questions de genre telles que les opportunités d'emploi égales et équitables, ainsi qu'au langage non discriminatoire et à la représentation non stéréotypée, équitable et équilibrée des hommes et des femmes.

Par leurs efforts visant à éliminer la représentation inéquitable ou à promouvoir la présence des voix féminines à la radio, les stations font progresser la sensibilisation aux questions de genre dans leurs stratégies éditoriales. Cette approche renforce leur capacité à œuvrer dans l'intérêt de leurs communautés – dont les femmes font partie au même titre que les hommes.

Gestion financière



Grâce aux ateliers sur la création de revenus et l'entrepreneuriat, les stations de radio sont mieux à même de diversifier leurs sources de revenus, mais aussi de mobiliser d'autres donateurs potentiels pour le financement de leurs activités. Tous les membres du personnel concernés disposent des capacités et des connaissances nécessaires pour mettre en place des réseaux et créer des revenus, y compris les responsables et les membres des conseils d'administration. Les sources de revenus des stations de radio se sont multipliées pour inclure la radiodiffusion en extérieur, les événements de collecte de fonds, les programmes parrainés, les concours promotionnels, la publicité en ligne, l'impression et la vente de T-shirts, entre autres. Ces démarches ont permis d'accroître les revenus de certaines stations de radio de plus de 30%.

Ainsi, le projet a permis de renforcer la gestion financière des stations de radio. Toutefois, il convient de noter que de nombreuses radios participantes sont des radios communautaires, qui sont différentes des radios commerciales en ce qu'elles appartiennent aux communautés, ont un but non lucratif et s'appuient sur un financement mixte. Leur logique financière n'est pas entièrement orientée vers la création de revenus commerciaux et la maximisation des parts d'audience. Par conséquent, leur durabilité à long terme dépend largement de la fourniture d'allocations publiques par le biais de mécanismes indépendants, ainsi que de la levée des restrictions en matière de publicité en tant que composante de leur budget, des aspects qui dépassent la portée de ce projet.

Le responsable de la radio Magelete après l'atelier organisé par l'UNESCO. District de Makueni, Kenya, 2013. © UNESCO/Masakazu Shibata



Liteboho Tlali et Mhlohonolo Mats'a diffusent un programme pour les enfants sur la radio communautaire Mafeteng, Lesotho, 2013.
© UNESCO

La radio pour les jeunes

L'expression « radio pour les jeunes » renvoie à la radio axée sur la jeunesse et dirigée par les jeunes. Bien que ces derniers représentent une grande partie de la population, les radios négligent souvent de prendre en compte leurs avis et leurs opinions sur les questions de société. Au lieu de cela, les stations leur proposent uniquement de la musique (et souvent, un choix limité) ou des émissions de divertissement, et ne répondent pas à leurs besoins en matière de programmes thématiques conçus par les jeunes, pour les jeunes.

Un guide pratique sur la radio pour les jeunes a été créé dans le cadre de ce projet afin d'offrir aux stations de radio locales les connaissances, les outils et les compétences nécessaires pour faire participer les jeunes à la production de programmes radio à l'échelle locale. Média accessible et universel, la radio est un vecteur de culture et d'éducation, et

peut également servir de vecteur de dialogue entre les générations lorsque les jeunes y sont impliqués.

La publication « Rassembler les générations par le biais de la radio » vise à renforcer les compétences en matière de reportage et de production radiophoniques en faisant participer activement les jeunes, et à fournir des astuces pour développer des espaces créatifs où ces derniers peuvent travailler de façon inventive. La publication est un manuel de formation, un instrument de plaidoyer et une invitation à combler l'écart entre les générations par le biais de la production radio. Elle est sous licence libre et accessible en ligne sur www.unesco.org en anglais, espagnol, français et swahili¹. Les stations de radio du projet ont utilisé ce manuel pour faire participer les jeunes à la production radiophonique.

¹ <http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/resources/publications-and-communication-materials/publications/full-list/linking-generations-through-radio-a-toolkit-from-africa-for-radio-producers-working-with-children-and-youth/>

Couverture du guide pratique
« Rassembler les générations par
le biais de la radio »



Mwila Nkonde, Majory Chilufya et Mary Chisanga écoutent la radio communautaire Mkushi dans le village de Kamwendo. District de Mkushi, Province centrale, Zambie, 2013. © UNESCO/Stephen Mukobeko



Avenir du projet

Suite au succès du projet, l'ASDI s'est déclarée favorable à son extension à 27 autres stations de radio locales au Burundi, au Kenya, en Ouganda, en République démocratique du Congo, en République-Unie de Tanzanie et au Rwanda jusqu'en 2018. Le projet entrera dans une deuxième phase et il comprendra également un plan de travail d'une année visant à assurer une sortie de programme responsable des 32 stations de radio locales précédemment soutenues.

Ce projet a donné de bons résultats dès sa première année de mise en œuvre. Les raisons de sa réussite résident peut-être dans son objectif solide, ses résultats clairs et sa stratégie bien formulée. Au-delà de ses aspects conceptuels, le projet a été très bien

accueilli par les bénéficiaires et les stations de radio, et c'est leur participation active et leur dévouement constant qui ont ouvert la voie à ce franc succès. Le projet a fait participer 7 pays et 6 bureaux de l'UNESCO, et il représentait en soi un défi à cet égard. Pourtant, le fait de travailler ensemble et en équipe pour atteindre l'objectif du projet a été une expérience très enrichissante pour tous les participants, qui a insufflé de la créativité et de l'énergie au projet. L'engagement et le soutien authentiques des donateurs a été particulièrement important. Le projet n'aurait pas été possible sans eux.

Le pluralisme de la radio peut être évalué en termes de réussite des stations de radio à la fois à donner la parole et à s'adresser

à tous les membres d'une communauté. À cet égard, ce projet a accordé beaucoup d'importance aux populations à faible revenu, en donnant aux stations de radio locales la possibilité d'offrir des services publics. Il est recommandé aux gouvernements de prêter davantage d'attention aux avantages qu'il y a à investir dans la radiodiffusion locale.

Les stations sont de plus en plus nombreuses à souhaiter bénéficier de ce projet, dans les mêmes pays ainsi que dans d'autres pays. Les donateurs sont invités à apporter leur soutien à la reproduction de l'initiative, qui permettrait à l'UNESCO d'étendre les avantages et les enseignements tirés à d'autres pays africains anglophones et francophones, et même à d'autres régions du monde.

Contact

Secteur de la communication et de l'information
Division pour la liberté d'expression et le développement des médias
Section développement des médias et société

Mirta Lourenço
Chef de Section
m.lourenco@unesco.org